

Itinéraire vers la confirmation des adultes

**POUR SUIVRE JÉSUS
ET
VIVRE SELON L'ÉVANGILE**



Livret accompagnateur

INTRODUCTION

Cher ami, chère amie,

Si vous tenez ce livret entre vos mains, c'est que vous avez accepté de donner de votre temps et de votre énergie pour accompagner des adultes qui ont exprimé le désir de cheminer vers la confirmation de la foi reçue à leur baptême.

Pour certains, ce chemin sera celui des « recommençants » : après un temps plus ou moins long, ils se remettent en route sur le chemin de l'initiation chrétienne. Pour d'autres, il s'inscrit dans la continuité de leur baptême, reçu récemment. Chacun arrive avec son histoire, son expérience de la vie et de la foi, ses questions, ses attentes et parfois aussi ses fragilités.

Peut-être ressentez-vous une certaine appréhension à vous lancer dans cette belle aventure. Comment accompagner au mieux des frères et sœurs pour qu'ils grandissent dans leur foi au Christ et se préparent à recevoir l'Esprit Saint dans le sacrement de confirmation ? Quelle place prendre auprès d'eux ?

Vous serez avant tout **des témoins et des aînés dans la foi**. Il ne vous est pas demandé de tout savoir, ni de posséder toutes les réponses. Vous n'avez pas à vous présenter comme des experts de la foi, mais à accepter de marcher avec ceux qui vous sont confiés, en partageant avec eux ce qui vous fait vivre et en les aidant à découvrir, à leur rythme, la présence de Dieu dans leur propre histoire.

Vous ne vous sentez peut-être pas suffisamment préparé ou capable d'aider ces adultes à avancer vers ce sacrement qui vient fortifier et affermir leur foi. Ce livret est précisément là pour soutenir l'engagement que vous prenez. Que les auteurs de cet outil (équipes des services diocésains de la catéchèse, du catéchuménat et pastorale liturgique et sacramentelle) soient ici vivement remerciés. Elles ont eu à cœur de soutenir votre engagement auprès des confirmands adultes.

Le pape François nous rassure à ce sujet : « En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation [...] s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. » (*Evangelii gaudium*, n°120)

Dans ce même texte, le pape François parle de l'accompagnement comme d'un "**art**". Or, un art ne s'acquiert pas uniquement par des connaissances théoriques : il se découvre et se développe par la pratique, une pratique éclairée par l'expérience et la réflexion.

Le livret qui vous est proposé est là pour vous accompagner sur ce chemin. Il balise le champ de votre expérience et vous donne des repères pour avancer. Il ne se veut pas un « livre du maître » qui fournirait les bonnes réponses ou une méthode à appliquer à la lettre. Il est plutôt **un outil au service de votre expérience d'accompagnateur**, pour vous aider à cheminer avec vos frères et sœurs comme témoins et aînés dans la foi.

Faites confiance à l'équipe du Service diocésain de la responsabilité catéchétique. Elle est là pour vous soutenir, vous écouter, vous donner des repères et avancer avec vous dans cette mission que vous acceptez de vivre en Église. Vous n'êtes pas seuls !

Car Dieu aime se manifester dans la relation, et toujours dans le dialogue. C'est pourquoi la posture de l'accompagnateur est essentielle : **ni enseignant, ni maître, mais compagnon de route et témoin**. Le chemin de chacun est unique, et c'est dans la rencontre, l'écoute et le partage que peut s'ouvrir un véritable chemin de foi.

Le livret de l'accompagnateur que vous allez découvrir vous aidera à trouver cette juste posture. Il vous invitera notamment à prendre le temps de méditer les textes de l'Écriture, à les laisser résonner dans votre propre vie et à vous en nourrir personnellement. Car on ne peut témoigner que d'une Parole qui nous rejoint et nous transforme.

Cette familiarité avec la Parole de Dieu vous aidera ensuite à la partager avec les personnes que vous accompagnez. Ensemble, vous pourrez chercher comment les textes bibliques entrent en résonance avec leur vie quotidienne, leurs questions, leurs joies, leurs épreuves et leurs espérances. Ainsi, la Parole de Dieu peut devenir pour chacun un chemin de croissance dans la foi.

Et c'est bien ce chemin que le sacrement de confirmation vient fortifier : par le don de l'Esprit Saint, Dieu rejoint chacun, affermit sa foi et l'envoie vivre en disciple du Christ.

Merci d'avoir accepté de prendre part à cette aventure. **En accompagnant ces adultes, vous cheminez vous aussi**. Que ce livret vous aide à vivre cette mission avec confiance, simplicité et joie, dans la certitude que l'Esprit Saint est à l'œuvre en chacun de vous et en chacun de ceux qui vous sont confiés.

Jean-Luc BRUNIN
Évêque du Havre
Juillet 2026

AVANT-PROPOS

« Par les sacrements de l'initiation chrétienne sont posés les fondements de toute vie chrétienne ».

Catéchisme de l'Église Catholique #1212

1. UN ITINÉRAIRE CATÉCHUMÉNAL

“C'est un itinéraire pédagogique proposé dans la communauté ecclésiale qui conduit le croyant à rencontrer personnellement Jésus-Christ à travers la Parole de Dieu, l'action liturgique et la charité. » Directoire pour la Catéchèse” #65

Cet itinéraire reprend les principes directeurs du Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse concernant les démarches sacramentelles, et en particulier les 4 piliers qui structurent le processus catéchuménal :

1. **“Il puise son contenu à la source vivante de la Parole de Dieu”**, transmise dans la Tradition et dans les Écritures. Il fait rencontrer le Christ Jésus tel qu'il se manifeste aux hommes par toute sa vie.
2. **“Il appelle à la conversion personnelle”** en favorisant notamment la relecture de ce qui a été vécu.
3. **“Il fait rencontrer un visage d'Église vivant”** : par l'échange et le partage en groupe ; les rencontres avec des membres de la communauté, un temps fort diocésain...
4. **“Il s'enracine dans la vie liturgique et la prière de l'Église”**, à travers les étapes liturgiques qui le rythment.

La pédagogie d'initiation est mise en œuvre : c'est Jésus-Christ qui initie. L'équipe d'accompagnement guide, conduit la démarche mais n'en maîtrise pas les effets.

L'objectif de l'accompagnement est :

- D'aider le confirmand à déployer sa vie de baptisé et à se tenir dans la vie en croyant.
- D'aider le confirmand à découvrir la présence et l'action de Dieu dans sa vie par l'Esprit Saint.
- D'aider le confirmand à discerner sa vocation et les missions auxquelles il sera appelé.

Un itinéraire catéchuménal est un chemin qui se déroule dans le temps :

- Il permet au Seigneur de se révéler lui-même.
- Il permet de vivre une expérience de foi.

Un itinéraire catéchuménal est marqué par des étapes :

- Il est composé de plusieurs rencontres au sein d'une équipe.
- Le sacrement n'est pas une fin en soi.

2. L'ITINÉRAIRE DU DIOCÈSE DU HAVRE

L'itinéraire est composé de :

- 6 rencontres de catéchèse
- 1 temps fort diocésain
- 4 célébrations liturgiques (dont la célébration de la confirmation)

Un calendrier est proposé à titre indicatif, il tient compte de l'année liturgique et des réalités pastorales.

Dès le début de l'accompagnement, une copie de la fiche de renseignements doit être remplie et renvoyée au service de la responsabilité catéchétique.

Un carnet de bord est fourni, il peut être complété par des prières, des chants...

2.1. LES RENCONTRES DE CATÉCHÈSE

2.1.1. En unité pastorale

La durée des rencontres est de l'ordre de 2 heures. Le parcours est basé sur les réalités de terrain ; il démarre en novembre pour s'achever vers le mois de juin après la célébration du sacrement.

Il est important de prendre son temps, de laisser le confirmand s'exprimer, de préserver des temps d'intériorité.

En début de chaque temps de catéchèse, il est bon de revenir sur ce qui a été vécu entre les 2 rencontres (une étape liturgique, un évènement dans la vie du confirmand, dans la vie de l'Église, dans le monde,...).

La Parole de Dieu est centrale :

- les textes bibliques proposés doivent être proclamés par l'accompagnateur
- une bible ouverte doit être disposée dans la salle et mise en valeur

2.1.2. Au niveau diocésain :

Les confirmands sont invités à participer à la messe Chrismale, au cours de laquelle le Saint-Chrême est consacré.

Un temps fort est prévu pendant le temps pascal. Il rassemble tous les confirmands (jeunes et adultes) autour de notre évêque pour une célébration eucharistique. Puis, une rencontre est prévue autour de l'Esprit Saint.

Avant sa confirmation, le confirmand doit rédiger une lettre à l'évêque expliquant son parcours et sa démarche. La lettre est à remettre au service de la responsabilité catéchétique. La date de réception de la lettre vous sera indiquée tous les ans (environ 6 à 8 semaines avant la confirmation).

3. L'ÉQUIPE D'ACCOMPAGNEMENT

L'accompagnement se réalise en équipe, a minima par un binôme.

L'équipe est amenée à :

- fixer le cadre et le calendrier de l'itinéraire
- se retrouver pour préparer les rencontres dont les temps de prière (seules des pistes sont indiquées).
- prévoir les célébrations avec l'équipe d'animation liturgique.
- favoriser le contact et l'intégration dans la communauté locale.

L'itinéraire est rédigé sous forme de fiches détaillées à l'usage des accompagnateurs. Chaque fiche est bâtie sur un modèle unique reprenant les objectifs de la rencontre, son déroulement détaillé ainsi que les apports et points d'attention, afin d'aider l'accompagnateur. Il est toujours possible d'adapter les temps de partages de la Parole à partir d'œuvres d'art, de *lectio divina*, de conversation dans l'Esprit...

Les accompagnateurs sont invités à suivre les formations proposées par le diocèse.

Tous les documents ainsi que les annexes sont disponibles sur le site internet du diocèse dans l'onglet: [Lien](https://www.lehavre.catholique.fr/services-diocesains/service-de-la-responsabilite-catechetique/le-coin-des-accompagnateurs/itineraire-confirmation-adultes/)

<https://www.lehavre.catholique.fr/services-diocesains/service-de-la-responsabilite-catechetique/le-coin-des-accompagnateurs/itineraire-confirmation-adultes/>

Quelques points d'attention

Certains confirmands peuvent rencontrer des difficultés pour formuler leur pensée. L'accompagnateur doit être patient et, le cas échéant, respectueux de leur silence. Il peut poser quelques questions pour les aider et veiller à ce qu'elles ne soient pas vécues comme un "oral de bac". La délicatesse est de mise. Avec la confiance qui se créera au sein de l'équipe, les confirmands diront d'eux-mêmes ce qui leur tient à cœur.

L'accompagnateur suscite la prise de parole des confirmands et leur laisse le temps de s'exprimer sans chercher à compléter ce qu'ils disent.

L'accompagnateur ne présente pas l'itinéraire en détail : celui-ci se dévoile dans le temps au fil du chemin. Cet accompagnement s'appuie sur une démarche volontaire du confirmand ; il est donc essentiel de respecter sa liberté.

Il s'agit également de permettre au confirmand de tisser des liens avec d'autres chrétiens, de vivre une expérience de fraternité, d'entrer dans le mystère de l'Église.

« C'est une écoute active, capable d'envoyer des interpellations pour que la personne puisse faire le pas qu'elle ne ferait pas toute seule, mais son pas, pas le nôtre, selon son temps et non selon le nôtre. »

Enzo Biemmi, religieux, théologien

4. LES PARRAINS/MARRAINES

4.1 Le rôle du parrain ou de la marraine

Comme pour le sacrement du baptême, un parrain ou une marraine accompagne celui qui reçoit le sacrement de la confirmation. Il n'est pas nécessaire d'avoir un parrain et une marraine. Avoir un parrain ou une marraine a trois objectifs :

- aider et soutenir, par sa présence active, celui qui se prépare à recevoir le sacrement de la confirmation ;
- présenter le confirmand à l'évêque pendant la célébration (s'il y a un parrain et une marraine, seul un des deux sera sollicité pour la célébration) ;
- aider le confirmé à vivre du don qu'il aura reçu. Il vaut donc mieux choisir ce parrain ou cette marraine vers le début de la préparation.

4.2 À qui demander ?

La personne qui se prépare à la confirmation doit choisir librement une personne avec qui elle se sent en confiance, qui comprendra la portée de son engagement et qui pourra l'aider dans son cheminement, avant et après la célébration. Si les liens ont été conservés depuis le baptême, le parrain ou la marraine de baptême peuvent poursuivre et renouveler leur mission au jour de la confirmation de leur filleul.

Notre diocèse demande que le parrain ou la marraine :

- ait au moins 16 ans ;
- soit un baptisé catholique ayant reçu, idéalement, lui-même le sacrement de la confirmation et puisse si possible témoigner d'une vie d'Église ;
- ne soit ni le père ni la mère de celui qui sera confirmé.

<https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-sacrements/la-confirmation/425596-comment-choisir-un-parrain-ou-une-marraine-de-confirmation/>

“POUR SUIVRE JÉSUS ET VIVRE SELON L'ÉVANGILE”

Cet itinéraire vers la confirmation a pour fondement la profession de foi à laquelle répondent les confirmands pendant le rite de la célébration du sacrement. Les étapes en reprennent les formules afin de les approfondir, de se les approprier, car *“La foi qui n'est pas seulement un ensemble de formules apprises par coeur, mais une rencontre, une expérience, une tradition vivante transmise de génération en génération. Au commencement de notre foi, il n'y a pas une théorie, ni une idéologie, mais une rencontre. (...) La foi des apôtres a commencé par une rencontre. Rencontre d'un homme dont ils ont découvert les richesses. Ils lui ont fait confiance et ce mot confiance vient de “con-fides”, ce qui veut dire “avoir foi avec”. Ils ont eu foi en lui et l'ont aimé. Foi et amour aussi sont liés : on entre dans la foi comme dans un amour. (...) Dans un monde souvent dispersé, fragmenté, incertain, le Credo est notre ancre et notre boussole. Il nous rappelle qui nous sommes, d'où nous venons, et où nous allons. Il nous dit que notre vie n'est pas livrée au hasard, mais enracinée dans l'amour éternel du Père, du Fils et de l'Esprit.”*

Père Diego Arfuch, colloque sur le Credo, Rome, 2025

PROFESSION DE FOI DE LA CÉLÉBRATION DE LA CONFIRMATION

- Pour suivre Jésus et vivre selon l'Évangile, voulez-vous lutter contre le Mal et contre tout ce qui conduit au péché ?
- Dieu est notre Père ; il nous a créés à son image par son Fils et par l'Esprit Saint ; tout vient de lui et nous sommes faits pour lui. Croyez-vous en Dieu le Père qui nous aime et qui nous appelle ?
- Jésus Christ est le Fils de Dieu ; tout a été créé par lui ; pour nous les hommes et pour notre salut, il s'est fait homme, il est mort sur la croix ; Dieu l'a ressuscité, il est vivant auprès du Père, c'est par lui que nous recevons l'Esprit Saint. Croyez-vous en Jésus Christ, vivant aujourd'hui, qui est avec nous et nous conduit vers le Père ?
- L'Esprit Saint est le don de Dieu : il veut demeurer en chacun d'entre nous ; il nous enseigne, nous fortifie et nous guide, il met en nous l'amour de tous les hommes et nous aide à prier le Père. Croyez-vous en l'Esprit Saint qui aime et rassemble l'Église de Dieu ?

Le nouveau confirmé sera pleinement disciple-missionnaire qui selon le pape François **“est un chrétien qui se met à l'écoute de l'œuvre de Dieu dans le monde, qui regarde l'action de Dieu qui le précède. Puis, après avoir écouté et regardé comment Dieu agit, il se met lui-même à agir.”**

LES ÉTAPES

1. SE RENCONTRER

- Faire connaissance, constituer le groupe, initier la démarche.
- Permettre aux candidats de faire le point sur leur vie de foi.
- Se sentir appelé.

2. DIEU EST NOTRE PÈRE

"Dieu est notre Père ; il nous a créés à son image par son Fils et par l'Esprit Saint ; tout vient de lui et nous sommes faits pour lui."

Le Père nous aime et nous appelle.

3. JÉSUS-CHRIST

3.1 Dieu s'est fait homme : Jésus est le messie crucifié et ressuscité pour nous. Jésus-Christ est vivant aujourd'hui.

3.2 Jésus nous dit qu'il est "le Chemin, la Vérité et la Vie."

4. CONFESSER L'AMOUR DE DIEU

Pendant le temps de Carême, reconnaître nos faiblesses, nos manques et se laisser convertir par le Père miséricordieux.

5. L'ESPRIT SAINT

Temps fort diocésain

L'Esprit Saint est le don de Dieu : il veut demeurer en chacun d'entre nous ; il nous enseigne, nous fortifie et nous guide, il met en nous l'amour de tous les hommes et nous aide à prier le Père.

6. ET ENSUITE ?

Par la confirmation, Dieu nous donne son Esprit et nous envoie annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.



RENCONTRE 1

Novembre

Visée

Faire connaissance et se sentir appelé.

Résumé

- Faire connaissance, constituer le groupe, initier la démarche
- Permettre aux candidats de faire le point sur leur vie de foi
- Se sentir appelé

Les étapes

1. Accueil
2. Quiz : mon histoire, ma foi
3. Parole de Dieu
4. Temps personnel
5. Temps de prière
6. Vers l'étape 2

1. Accueil

Faire connaissance :

- en binôme : chacun se présente à l'autre
- en grand groupe, tour de table : chacun présente l'autre membre de son binôme

2. Quiz

- Répondre personnellement aux questions.
- En petits groupes, partager 1 ou 2 choses importantes à partir du quiz.
 - Chacun choisit ce qu'il veut partager et écoute ce que chacun a choisi de dire, (je suis aussi heureux d'écouter que d'être écouté !)

3. Parole de Dieu

L'appel d'Abraham : Genèse (12, 1-9) **OU** L'appel des disciples selon Saint Jean (1, 35-45)

Introduire le passage biblique choisi, avec l'aide du petit texte ci-dessous, puis lire le texte biblique à haute voix.

Le nom Abram (qui signifie « père élevé ») au début de ce passage, devient Abraham (qui signifie « père d'une multitude ») dans la suite de la Bible. Le changement de nom dans la Bible désigne la mission que la personne reçoit.

Au début de l'Évangile de Saint Jean, Jean-Baptiste est présenté comme celui qui prépare la place à un autre. Dans ce passage, il présente Jésus à deux de ses disciples.

Après un temps de silence, lire les questions puis partager :

- Qu'est-ce qui vous touche dans ce texte ? Qu'est-ce qui vous marque ?
- Que comprenez-vous ? Que ne comprenez-vous pas ?
- Comment cela rejoint-il votre propre histoire, votre rencontre avec Jésus ? Votre chemin vers la confirmation ?

4. Temps personnel

Vers ma confirmation, qu'est-ce que je suis prêt(e) à faire pour me mettre à l'écoute de Dieu ?
A quoi cela m'engage-t-il ?

Pour suivre Jésus et vivre selon l'Évangile, qu'est-ce que je vais mettre en œuvre ?

5. Temps de prière

Prendre le chant : "Écoute ton Dieu t'appelle" (D116) ou "Je vous ai choisis" (DEV44-63) (par exemple)

- Écouter et méditer le verset de St Jean : "Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de tout homme qui est né de l'Esprit." Évangile selon Saint Jean (3,8)

Je confie à Dieu :

"Vers ma confirmation, ce que je vais mettre en œuvre pour me mettre à l'écoute de Dieu, pour suivre Jésus.

A quoi cela m'engage-t-il ? "

6. Vers la rencontre 2

Les accompagnateurs recensent les activités et actions proposées pendant l'Avent. Rejoindre ou proposer une action dans la paroisse (marchés de Noël, couronnes de l'Avent, collecte de denrées...) ou le diocèse.

Participation "concrète" à la veillée de Noël (voir avec l'équipe liturgique).

Vivre l'étape liturgique d'accueil de la demande avec le rappel du baptême.

Déroulement en Annexe 1.

QUIZ : MON HISTOIRE DE VIE, MON HISTOIRE DE FOI

Ce quiz est personnel, à garder pour soi. Chacun y répond comme il le souhaite, en cochant une ou plusieurs réponses, de manière spontanée et rapide.

Puis choisir une ou deux choses importantes que l'on souhaite partager aux autres.

Le chemin de la foi, une histoire de vie

Que pouvez-vous dire de votre histoire personnelle ?

L'importance de l'environnement familial, hier et aujourd'hui dans ma vie :

1. Je dois beaucoup à ma famille : parents, grands-parents, conjoint(e), enfants.
2. Il m'a fallu construire beaucoup de choses tout(e) seul(e).
3. J'ai toujours pensé que Dieu était présent dans ma vie.

L'importance de l'environnement familial, hier et aujourd'hui dans ma foi :

1. J'ai rencontré et je rencontre des témoins de la foi dans ma famille.
2. J'ai rencontré une hostilité dans le cadre familial.
3. Il ne m'est pas facile de parler de ma foi en famille.

L'environnement social et professionnel/étudiant :

1. La société ne permet pas de partager ses convictions librement.
2. Je ressens un décalage entre ma vie professionnelle et mes désirs religieux.
3. Je découvre de plus en plus de personnes curieuses de ma démarche de foi.

Le baptême :

1. J'ai été baptisé(e) enfant et n'ai jamais reçu d'éducation religieuse.
2. J'ai suivi le catéchisme jusqu'à la communion.
3. Je n'ai pas été baptisé(e) bébé ou enfant.

Qu'est-ce qui nourrit ma foi aujourd'hui ?

1. L'espérance.
2. La Parole de Dieu.
3. La rencontre des autres

Le chemin vers la Confirmation

La confirmation est-elle un but ou un tremplin ?

La mise en route vers la Confirmation : quel a été l'élément déclencheur ?

1. L'appel de l'évêque ou de mon curé.
2. Une expérience intérieure.
3. Un événement de la vie de l'Église.

Qu'est-ce que j'attends de la Confirmation ?

1. Un déploiement de mon baptême.
2. Une reconnaissance de la part de Dieu.
3. L'aide et la force de l'Esprit Saint.

Qu'est-ce que l'Esprit Saint ?

1. La puissance de Dieu en action.
2. Celui qui rassemble les disciples du Christ.
3. La force de Dieu qui habite en nous.

Les engagements dans l'Église :

1. J'ai déjà des engagements et j'ignorais tout de la Confirmation.
2. Je compte sur la Confirmation pour envisager des engagements.
3. La Confirmation est une affaire très personnelle.

La rencontre avec Dieu, avec Jésus :

Qu'est-ce que je connais d'eux ?

Qui est Jésus-Christ pour moi ?

1. Un ami.
2. Un prophète.
3. Personne de bien précis.

Quelle relation m'apparaît entre Dieu et Jésus ?

1. Jésus est Dieu lui-même qui se fait connaître.
2. Jésus est le Fils de Dieu.
3. Jésus est l'envoyé de Dieu.

Dieu peut-il nous parler ?

1. C'est difficile parce qu'il est loin de nous.
2. C'est évident car il s'est fait proche de nous.
3. Il nous parle, mais nous ne comprenons pas toujours.

Est-ce que je sais où trouver la Parole de Dieu ?

1. Dans la Bible.
2. A la messe.
3. Sur internet.

Dans la paroisse

Comment voyons-nous notre place dans la communauté paroissiale ?

Qu'est-ce que l'Église pour moi ?

1. Une communauté de fidèles.
2. Une société de services.
3. Une association.

L'accueil dans l'Église :

1. Je me suis toujours senti(e) à l'aise dans l'Église.
2. L'accueil que j'ai reçu a été difficile.
3. Je n'ai rencontré que des personnes bienveillantes.

L'Église peut-elle apporter quelque chose au monde ?

Les rencontres de la vie de l'Église :

La place des plus fragiles dans ma vie et dans la paroisse :

Que signifie pour vous : « suivre Jésus et vivre selon l'Évangile » :

Question libre :

En quelques mots, comment est-ce que je résume ma démarche de demande de la Confirmation ?

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

L'appel d'Abraham : Genèse (12, 1-9)

« **Avec Abraham, un dialogue nouveau commence qui durera à jamais.**

Dieu entre en dialogue avec Abraham. Ce dernier y découvre progressivement sa mission : quitter son pays vers la Terre de la promesse. Par son obéissance, Abraham deviendra l'ancêtre d'un peuple de prophètes, de porte-parole de Dieu.

Abraham ouvre le chemin de la vie à tous ceux qui plus tard, comme Moïse, David et Isaïe, entendront la parole de Dieu et la proclameront dans le monde. Il commence cette grande généalogie qui, de rois en prophètes, conduit jusqu'au Christ, la Parole de Dieu, et à l'Église du Christ chargée de répandre la parole de Dieu, dans le monde. En ce sens, on pourrait dire d'Abraham, mieux que de tout autre, qu'il est le Père de l'Église.

Abraham est comme le fil reliant tous les feuillets de la Bible.

En répondant « oui » à Dieu, Abraham nous a fait don du Livre où son peuple a consigné les actes et les paroles de Dieu. Ce Livre pourrait quasiment se résumer par cette seule phrase : Et Dieu dit... Si Abraham fut le confident mystérieux avec qui Dieu conversait comme avec un ami, c'était dans le but de nous transmettre les paroles de Dieu. »[1]

« Dès Genèse 12, 1, Abraham est rejoint par la Parole de Dieu qui bouleverse son existence : Pars... Il est invité à tout quitter pour désormais avancer dans la vie avec, comme seul soutien la confiance en Dieu. Son obéissance à l'appel de Dieu l'oblige à quitter ses habitudes, ses sécurités, ses certitudes, son enracinement. Son cheminement ne se fera pas sans difficultés. Questions, doutes, obscurité feront partie de sa relation avec Dieu. Lorsque la promesse d'une terre et d'une descendance semblera se faire attendre, voire lui échapper, ou lorsqu'il ne voit plus comment elle pourra se réaliser, Abraham a comme premier réflexe de prendre son avenir en mains. (...) Abraham nous indique que le cheminement de la foi consiste à mettre entre les mains de Dieu son avenir et de se laisser faire.

Si les fils d'Abraham nous ont transmis ces paroles et si l'Église ne cesse de nous les traduire et de nous les expliquer, c'est parce qu'à travers Abraham et sa race, elles s'adressent encore à chacun de nous, car chacun de nous est nommé personnellement dans le secret du cœur de Dieu.

Pour les croyants, Dieu est fidèle, présent au cœur du monde. Dans le récit de la Genèse, Il propose son alliance à Abraham qui lui répond avec confiance (foi et confiance ont la même racine *fides*). Abraham quitte son pays, ses habitudes de vie pour aller là où Dieu le conduit. » [2]

[1] http://www.interbible.org/interBible/decouverte/groupe/2008/grb_080401.htm

[2] http://www.interbible.org/interBible/source/lampe/2018/rencontres/2013/ren_130113.html

Appel selon Saint Jean (1, 35-45) : que cherchez-vous ?

La foi, en tant que relation personnelle avec le Dieu vivant, ne ressemble-t-elle pas à un chassé-croisé de questions, non seulement les nôtres mais aussi celles de Dieu ? C'est sans doute pour cette raison que j'apprécie le récit de la formation du premier groupe des disciples de Jésus, selon la version de l'Évangile selon saint Jean, chapitre 1.

Après avoir rendu témoignage devant les autorités religieuses de Jérusalem, Jean Baptiste désigne à ses propres disciples le nouveau maître à suivre. C'est Jésus, l'Agneau de Dieu, l'Élu de Dieu. Le voilà justement qui passe par là. Aussitôt deux disciples quittent Jean et se dirigent vers Jésus. Sentant que quelqu'un marchait sur ses talons, Jésus se retourne et aborde les deux hommes par une question : « Que cherchez-vous ? ». C'est ainsi que débutent les relations du Verbe de Dieu avec les êtres humains : par une question. Leur réponse sera aussi une question : « Où demeures-tu ? ». Ce premier dialogue entre Jésus et les deux disciples se termine par une invitation : « Venez et voyez », qui fait appel à leur liberté. La foi m'apparaît comme une vocation. Nous sommes appelés à la foi ; et cet appel trouvera sa réponse dans la mesure où nous serons attentifs aux espoirs et aux aspirations qui nous habitent et qui cherchent à être comblés.

Les deux questions « Que cherchez-vous ? » et « Où demeures-tu ? » reflètent la dynamique de l'expérience de la foi. La foi n'est possible que lorsque deux désirs cherchent à se rencontrer. Le désir de Dieu est de révéler son amour aux êtres humains. Le désir de l'être humain est de trouver un sens à sa vie. Dieu et l'être humain ont besoin l'un de l'autre pour combler leur désir, pour entrer dans une relation d'alliance. Ils ont besoin de se mettre en mouvement, de se chercher afin de demeurer ensemble dans une communion de vie et d'amour.

L'invitation « Venez et voyez » attend notre réponse. C'est l'invitation à faire l'expérience de la rencontre de Jésus et de l'entrée progressive dans la connaissance de son identité de Fils de Dieu. En même temps, il nous conduira à une meilleure connaissance de nous-mêmes. Nous viendrons à lui avec nos fragilités, nos questions et nos inquiétudes ; nous viendrons aussi avec nos joies, nos grandeurs et nos aspirations. Mais nous apprendrons de Jésus à nous regarder avec les yeux mêmes de Dieu et à nous laisser envelopper par son amour, puisque Dieu nous considère comme ses filles et ses fils bien-aimés.

Seul l'amour est digne de foi, disait un auteur spirituel dont j'ai malheureusement oublié le nom. C'est parce que Dieu est amour que je peux croire en lui et confier ma vie au Christ en qui le Père a voulu incarner son amour. C'est cet amour d'une densité et d'une qualité insurpassables qui peut combler notre désir de vivre et d'aimer pleinement : la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour [...] Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi je le ressusciterai au dernier jour (Jn 6, 39.44).

Cette première rencontre de Jésus et de ses premiers disciples nous révèle que la vie chrétienne consiste à tout faire pour demeurer de plus en plus auprès de lui afin qu'un jour notre demeure soit en Dieu. N'hésitons pas à suivre Jésus tout en le poursuivant de nos questions. Mais attendons-nous toutefois à ce qu'il nous pose sa question favorite : « Que cherchez-vous ? »

Yves Guillemette, prêtre



RENCONTRE 2

Avent

Visée

Découvrir que Dieu est amour.

Résumé

Dieu le Père nous appelle, comme nous l'avons vu la dernière fois.

Mais qui est Dieu ? Nous avons été créés à son image, quelle(s) image(s) ai-je de Dieu ?

Quelles sont mes représentations ?

A travers la lettre de St Jean, nous découvrirons que Dieu est amour, qu'est-ce que cela signifie vraiment ?

Les étapes

1. Accueil
2. Dieu ?
3. Parole de Dieu
4. Temps de prière
5. Temps personnel
6. Vers l'étape 3

1. Accueil

- Prendre des nouvelles de chacun.
- Rappel de la célébration d'accueil de la demande : recueil des impressions de chacun.
- Rappel de la rencontre précédente.
- Point sur les actions pour l'Avent.

2. Qui est Dieu pour moi ?

I. Chacun s'exprime sur sa vision de Dieu.

On peut s'appuyer au choix :

1. Sur un photolangage (images en annexes : [Lien](#)), toutes les images sont à présenter aux confirmands :
 - Chacun choisit une image et explique son choix.
 - Notez les mots ou expressions qui reviennent sur une grande feuille.

ou

2. Chacun écrit ses images personnelles de Dieu, ses représentations ou les questions qu'il/elle se pose à son sujet :
 - Les inscrire ou les dessiner sur des grandes feuilles (type paperboard, nappe en papier)

II. Regarder la vidéo : Dieu nous a créés à son image :

Bible project : [Lien](#)

III. Echanger :

A partir de la vidéo et des mots/dessins inscrits sur les grandes feuilles.

Ajouteriez-vous quelque chose sur la feuille ?

3. Parole de Dieu

“Appartenir à Dieu, c'est aimer, car Dieu est amour.”

3.1. Lire ensemble la 1ère lettre de St Jean (1 Jn 4, 4-16)

3.2. Échanger autour de ce texte à partir des questions suivantes :

- Qu'est-ce qui vous touche dans ce texte ? Qu'est-ce qui vous marque ?
- Que comprenez-vous ? Que ne comprenez-vous pas ?
- Comment cela rejoint-il votre propre histoire, votre rencontre avec Jésus ? Votre chemin vers la confirmation ?

4. Temps de prière

“Au cœur de la vision chrétienne de l'être humain se trouve la grande affirmation selon laquelle l'homme et la femme sont créés à l'image et à la ressemblance du Dieu trinitaire (Cf. Gn 1, 26-27). Destinée par nature à la relation, chaque personne est conçue et voulue par Dieu pour entrer dans une histoire de communion avec Lui, avec les autres et avec la création. Sa dignité ne dépend pas des capacités qu'elle possède, de ses richesses ou du rôle qu'elle occupe, des choix justes ou erronés qu'elle pose, mais elle est un don, qui la précède et la dépasse, placé par Dieu comme expression de son amour qui ne fait jamais défaut.”

Pape Léon, Magnifique Humanité #50

Méditation

Point 1

« Car Dieu est amour » : je laisse résonner en moi cette déclaration d'amour. Son agir est amour : Dieu aime ! À son image, nous, les croyants « bien-aimés », sommes appelés à nous conduire de la même façon. Je regarde si dernièrement, j'ai été acteur ou témoin de cet amour en actes.

Point 2

« Aimons-nous les uns les autres » : étrange façon d'inviter à aimer que d'en faire une injonction ! Si Dieu s'exprime ainsi, c'est qu'il nous a aimés le premier et que cet amour, avant d'être un ordre, est un don libre de son fils Jésus-Christ. Je médite cela.

Point 3

« Aimer Dieu et aimer son prochain ». L'un ne va pas sans l'autre ; pourtant il est parfois plus facile d'aimer un Dieu que l'on ne voit pas, qu'une personne, qui se tient face à moi. Je dépose au pied de sa croix une situation où j'ai eu du mal à aimer ou pardonner.

<https://prieenchemin.org/evangile-du-jour/05-05-2024/>

Chant : Proclamez que le Seigneur est bon !

<https://catechisme-emmanuel.com/chants/alleluia-proclamez-que-le-seigneur-est-bon/>

5. Temps personnel

« L'amour du prochain consiste précisément dans le fait que j'aime aussi, en Dieu et avec Dieu, la personne que je n'apprécie pas ou que je ne connais même pas. Cela ne peut se réaliser qu'à partir de la rencontre intime avec Dieu.

J'apprends alors à regarder cette autre personne non plus seulement avec mes yeux et mes sentiments, mais selon la perspective de Jésus Christ. Son ami est mon ami. [...]

Je vois avec les yeux du Christ et je peux donner à l'autre bien plus que les choses qui lui sont extérieurement nécessaires : je peux lui donner le regard d'amour dont il a besoin.

Ici apparaît l'interaction nécessaire entre amour de Dieu et amour du prochain. »

Benoît XVI, encyclique Dieu est amour, n° 18, 2005

Je relis en moi ce qui a surgi à l'écoute de la Parole de Dieu, durant la rencontre, dans le texte du pape Benoît XVI et depuis le début de mon cheminement.

Je dis ou redis les mots qui font écho dans ma vie.... A quoi cela m'engage-t-il ?

Je le note dans mon carnet de bord.

6. Vers l'étape 3

Vivre une célébration eucharistique en paroisse.

Proposition de déroulement en Annexe 2.

1. Le contexte

Dans sa première lettre, l'apôtre Jean encourage à vivre dans une communion réelle avec Dieu, ce qui doit se traduire par la pratique de l'amour fraternel. « La communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ » (1 Jn 1, 3) se manifeste parmi les chrétiens comme une communion entre frères (1 Jn 1, 3-6). En Dieu, l'amour unit le Père et le Fils.

Saint Jean insiste sur cet amour qui unit le Père et le Fils, et qui se communique aux hommes. Nous sommes appelés à laisser s'accomplir en nous cet amour de Dieu en aimant nos frères, qui sont tous enfants de Dieu.

2. Au fil du texte

• Versets 7-8 : Dieu est amour

Dieu est amour. L'Écriture mentionne à de nombreuses reprises que Dieu aime les hommes, mais ici Saint Jean affirme que Dieu n'est qu'amour, un amour qui se donne gratuitement, sans condition. Dieu ne nous aime pas à condition que l'on soit bon. Il ne nous aime pas pour ce que l'on fait mais pour nous-mêmes. Rien ne peut nous séparer de cet amour que Dieu a pour nous.

Dieu communique à tous les hommes ce qu'il est, c'est-à-dire son amour. L'amour que nous vivons vient donc de lui. Il prend sa source en Dieu, et nous sommes capables d'aimer comme Dieu aime puisque lui-même nous crée ainsi. C'est pourquoi ne pas aimer, c'est ne pas connaître Dieu, ne pas le reconnaître comme la source de notre amour.

• Versets 9-10 : L'amour de Dieu révélé par le Fils

Saint Jean nous présente Jésus comme la manifestation de l'amour de Dieu parmi nous. En se faisant l'un d'entre nous en Jésus, Dieu nous révèle comment il nous aime. Toutes les paroles de Jésus, tous ses actes ne sont que la manifestation visible de cet amour de Dieu. La vie véritable nous est donnée par cet amour. Le désir de Dieu est que nous vivions par son Fils (cf. Jn 3, 16).

Saint Jean précise alors en quoi consiste cet amour. Dieu nous aime avant même que nous l'aimions et il connaît notre capacité à refuser d'aimer, notre péché. Ce n'est pas par notre seule volonté que nous arriverons à sortir de l'impasse dans laquelle nous met le péché, et Dieu ne nous aime pas plus lorsque nous sommes moins pécheurs. C'est pourquoi il a envoyé son Fils, qui a choisi librement de donner sa vie par amour et de nous manifester ainsi que son amour nous rejoint au cœur même de nos refus d'aimer. Jésus choisit de mourir sur la croix pour nos péchés de telle sorte que son amour offert nous relève et nous libère. Jésus s'offre lui-même en sacrifice pour le pardon de nos péchés en livrant sa vie entre nos mains.

• Verset 11 : Notre réponse à l'amour de Dieu

Recevant gratuitement cet amour de Dieu, un amour débordant puisqu'il nous aime « tellement », nous ne pouvons à notre tour qu'être débordants d'amour envers Dieu et envers les autres. Il est de notre devoir d'aimer toujours davantage Dieu et les autres.

Se reconnaître aimés de Dieu nous engage à nous aimer les uns les autres, et inversement, c'est à l'amour que nous avons pour les autres que nous attestons que nous aimons Dieu. « Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu", alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur » (1 Jn 4, 20).

Saint Jean ne nous dit pas d'aimer les autres, mais de « nous aimer les uns les autres » (v. 7.11). Cela signifie qu'il y a nécessairement une réciprocité dans l'amour fraternel. Nous devons aimer les autres, mais nous devons aussi nous laisser aimer par les autres. Il ne s'agit pas d'un donnant-donnant, mais d'une communion à vivre dans la gratuité d'un amour qui se reçoit et qui se donne, à l'image de la relation que nous avons avec Dieu. » [1]



RENCONTRE 3-1

Janvier

Visée

Dieu s'est fait homme : Jésus est le messie crucifié et ressuscité pour nous.
Jésus-Christ est vivant aujourd'hui.

Résumé

Sur le chemin d'Emmaüs, le Christ est apparu à deux disciples. Leur itinéraire est celui de tout croyant : reconnaître Jésus présent aujourd'hui.

Les étapes

1. Accueil
2. Parole de Dieu
3. Temps de prière
4. Temps personnel
5. Vers l'étape suivante

1. Accueil

- Prendre des nouvelles de chacun.
- Rappel de la célébration eucharistique : recueil des impressions de chacun, les noter.
- Rappel de la rencontre précédente.

2. Parole de Dieu

2.1. Lire le passage de l'Évangile de St Luc en diffusant le diaporama : [Lien](#)

2.2. Échanger autour de ce texte à partir des questions suivantes :

- Qu'est-ce qui vous touche dans ce texte ? Qu'est-ce qui vous marque ?
- Quelque chose vous surprend-il ?
- Que comprenez-vous ? Que ne comprenez-vous pas ?
- Comment rencontrez-vous le Ressuscité au cours de la messe ?
- Retrouver les 4 temps de la messe.

3. Temps de prière

I. Regarder la vidéo en entier : [Lien](#)

II. Lire le commentaire spirituel du Père Louis-Marie CHAUVET (1)

L'itinéraire des deux disciples d'Emmaüs représente l'itinéraire de tout croyant. Le nôtre donc. En tout cas, ce récit devient « Parole de Dieu » pour nous lorsque nous nous reconnaissons en lui... Cet itinéraire est celui d'une conversion, conversion dont l'aller-retour des deux disciples axé sur la reconnaissance de Jésus ressuscité autour de la table d'Emmaüs est le support symbolique.

1ère partie : la déception (v. 13-24). Les deux disciples rentrent chez eux (ils tournent le dos à Jérusalem) « tout tristes » : ce qu'ils avaient espéré en suivant Jésus (à savoir qu'« il allait délivrer Israël » du joug des Romains et, sans doute aussi, des chefs violents et corrompus) avait donc été une illusion ?

On peut prendre cinq bonnes minutes de silence pour relire ces v. 13 à 24 et entrer dans l'amère déception des deux disciples... Puis, on se demande :

- *moi aussi, par rapport aux représentations que j'avais de Dieu autrefois, par rapport à mes attentes (mes attentes pour moi-même et les miens, mais aussi pour l'Église, pour le monde...) n'ai-je pas dû perdre bien des illusions ? Qu'est-ce que cela a produit en moi : amertume ? découragement ? éloignement par rapport à Dieu ? à l'Église ?... ou bien au contraire renouvellement ? renaissance ?...*
- *et autour de moi ?*

2ème partie : la reconnaissance (v. 24-32). Relisez d'abord les versets 25 à 27, où Jésus prend la parole pour leur interpréter « dans toute l'Écriture ce qui le concernait ». « Ne fallait-il pas », c'est-à-dire n'était-il pas inévitable, d'après les Écritures, que lorsque viendrait le véritable « Christ » (= Messie ou Envoyé de Dieu), il serait rejeté ? Car ce véritable « Christ » viendrait établir le Règne de Dieu non pas par la violence des armes, mais par la seule force de l'amour... Il serait alors forcément victime, comme un « Agneau » sans défense... Cette perspective donne en effet la clef d'intelligence de toute la Bible : dès le départ (Abel, et non Caïn ; Jacob, et non Esaü...), Dieu s'y révèle comme celui qui prend parti pour le faible et le pauvre. Non que le pauvre serait nécessairement meilleur, mais parce que, en le privilégiant (sans exclusive, bien sûr), Dieu révèle qui il est. Cette révélation trouvera son point d'aboutissement dans la croix : là se dit ultimement que, comme l'écrira Saint Jean, sur fond de tout le premier Testament et de plus d'un demi-siècle de méditation de la croix de Jésus, que « Dieu est Amour » (1 Jn 4). En ressuscitant Jésus d'entre les morts, Dieu transforme l'ultime défaite de l'amour en indépassable victoire.

- *A la messe, l'Église « prend le Pain de vie » sur la table de la Parole avant de la prendre sur la "table du Corps du Christ" (Concile Vatican II).*
- *Quelle importance est-ce que j'accorde à chacune de ces deux "tables" ?*
- *Ma nourriture avec le « corps du Christ » est-elle précédée d'une nourriture avec la Parole de Dieu ?*

3ème partie : le témoignage (v. 33-35). Ayant reconnu Jésus vivant, les deux disciples retournent à Jérusalem. Dès lors, ils « ne peuvent pas ne pas parler », comme il sera dit par Luc dans le Livre des Actes. Impossible d'avoir vraiment rencontré le Seigneur Jésus ressuscité sans être poussé à en être témoin...

- *Puis-je raconter aux autres des moments de rencontre de Dieu ? Ai-je pu ensuite et comment en parler avec d'autres ?*

(1) dans le cadre des 50 ans du diocèse de Pontoise

3. Temps personnel

“ Jésus-Christ t’aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t’éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. ”

Pape François

- Comment retrouvez-vous cette proclamation dans votre vie de croyant ?
- A partir de tout ce que l’on vient de partager, de vivre, d’entendre, comment puis-je suivre Jésus et vivre selon l’Évangile ?
- Le noter dans le carnet de bord.

5. Vers l’étape suivante

En fonction des dates du carême la rencontre 3-2 aura lieu avant ou après la rencontre 4. La rencontre 4 se vit pendant le temps du carême. Demander à un prêtre d’être présent à la rencontre 4.

LE CHEMIN D'EMMAÛS

Voilà la plus dynamique des apparitions de Jésus ressuscité de toutes celles que rapportent les Évangiles ! Unique à Luc, cette manifestation « itinérante » du Ressuscité est aussi la plus élaborée des trois qu'il relate. (...) Tout se passe autour de Jérusalem et le même troisième jour après la crucifixion de Jésus. En effet, selon la théologie de Luc, c'est à Jérusalem que le ministère de Jésus trouve son accomplissement et c'est de la Ville Sainte que doit naître l'Église et débiter l'évangélisation devant rejoindre toutes les nations. La trame du deuxième tome de Luc, les Actes des Apôtres, respecte bien ce plan divin tel qu'il le conçoit : débutant par la Pentecôte à Jérusalem, il se termine à Rome au terme de la vie de Paul qui l'a consacrée à l'évangélisation des « nations ».

Le scandale de la croix

Deux disciples, par ailleurs inconnus de la tradition chrétienne, s'en retournent penauds vers leur village après les événements de la crucifixion de Jésus et, par surcroît, la découverte de son tombeau vide. Pour eux, comme pour bien d'autres de leur compatriotes, l'aventure exaltante avec Jésus – « prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple » – s'est terminée avec sa mort ignominieuse emportant, du même coup, leur espérance messianique et nationaliste. Malgré les nombreuses annonces que Jésus a pourtant faites de sa passion aux disciples, sur son chemin de Jérusalem, ils ne peuvent dépasser le scandale de la croix. De leur désarroi, ils s'ouvrent à un compagnon de route mystérieux qui les rejoint.

Leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître

« Étaient empêchés ». Nous sommes devant ce qu'on appelle en exégèse un « passif divin ». Cet usage du passif évoque l'action divine sans avoir à le nommer directement. En fait, si Jésus s'était simplement réveillé de la mort, comme la fille de Jaïre (Lc 8, 49-56) ou le fils de la veuve de Naïm (Lc 7, 11-17), ils l'auraient reconnu sans peine. C'est que la résurrection de Jésus n'est pas que réanimation et retour à la vie normale. La résurrection de Jésus est toute autre, elle est une entrée dans le monde de Dieu, dans une condition radicalement nouvelle. C'est bien le même, l'homme de Nazareth qui a été crucifié et qui en portent les marques (Lc 24, 39) et pourtant, les disciples ont du mal à le reconnaître. Il a bien un corps, le Ressuscité mange devant eux (Lc 24, 41-43), pourtant on le prend pour un fantôme (Lc 24, 37). Tous les témoins des manifestations du Ressuscité – de Marie Madeleine, aux Onze en passant par Cléophas et son compagnon – « sont empêchés » de le reconnaître d'emblée, non par caprice de Dieu, mais par le fait de cette frontière que Jésus a franchie en basculant dans ce monde de gloire, un certain matin du troisième jour.

L'exégèse de Jésus

Ce qui permettra à Cléophas et son compagnon de dépasser le scandale de la croix et de retrouver un cœur brûlant est un passage par les Écritures. Ils ont la chance d'accéder à l'exégèse même de Jésus. Le Christ glorifié relit avec eux les Écritures (Moïse et les Prophètes) pour leur faire réaliser que les souffrances du Messie étaient annoncées (« Ne fallait-il pas... »). Comme on aurait aimé avoir accès à cette exégèse de Jésus ! Malheureusement inaccessible ici, elle est sûrement contenue dans les grands discours de Pierre et de Paul au livre des Actes (2, 22-36 ; 13, 32-41), comme quoi la prédication missionnaire de l'Église est l'œuvre du Christ ressuscité. Le scandale de la croix leur avait fait perdre la foi, l'intelligence des Écritures la leur fait recouvrer.

Un repas qui leur fait le reconnaître

Le souper d'Emmaüs achèvera de leur ouvrir les yeux pour reconnaître le Ressuscité. Il faut voir, dans cette cène vespérale, l'évocation de l'eucharistie de l'Église à venir, puisque les verbes utilisés pour décrire l'action de Jésus qui préside ce repas sont les mêmes, à peu de choses près, qu'au récit de la multiplication des pains (évocation de l'eucharistie, Lc 9, 16) et de la dernière Cène (institution de l'eucharistie, Lc 22, 19). La « fraction du pain » est d'ailleurs l'expression technique privilégiée par Luc pour désigner l'eucharistie (Ac 2, 42 ; 20, 7-11). Paradoxalement, c'est lorsque leurs yeux s'ouvrent enfin sur sa présence que Jésus devient invisible : la reconnaissance de la présence réelle du Ressuscité ne nécessitera plus des yeux de chair, mais ceux de la foi.

But pastoral de ce récit des disciples d'Emmaüs

Les deux autres manifestations du ressuscité que Luc raconte à la fin de son Évangile revêtent un caractère plus officiel, visant soit à affermir la primauté de Simon Pierre (Lc 24, 34) ou à établir les Onze comme témoins et les envoyer prêcher à toutes les nations (Lc 24, 36-49). Nous avons bien besoin de ces témoignages qui fondent le ministère apostolique de l'Église.

Mais en choisissant de raconter cette rencontre du Ressuscité avec les compagnons d'Emmaüs – et de manière aussi déployée – on dirait que l'évangéliste Luc choisit de se tourner vers les simples disciples, destinataires de son Évangile dont nous sommes ! Nous pouvons tous prendre la place du compagnon anonyme de Cléophas. La vie chrétienne n'est-elle pas un chemin avec le Christ ressuscité ? L'exploration des Écritures et l'eucharistie qui ponctuent notre vie ecclésiale ne sont-elles pas des lieux où le Ressuscité se donne à voir à nos cœurs de croyants de façon aussi réelle que les quelques témoins privilégiés du troisième jour ? Le chemin d'Emmaüs serait donc l'image de la vie chrétienne et ecclésiale. Nous croyons qu'il s'agit bien du rôle que joue cet épisode et dans l'Évangile de Luc, et dans notre itinéraire de disciples.

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS

La résurrection de Jésus constitue l'événement central du christianisme. Il suffit d'examiner les récits d'apparitions du Ressuscité pour découvrir l'importance de la résurrection de Jésus pour les premiers chrétiens. Chacun des récits se construit suivant un schéma bien précis. Ainsi, trois éléments marquent tous les récits d'apparitions : l'initiative de Jésus, la reconnaissance du Ressuscité par les disciples et l'envoi en mission. Voici la séquence lors de l'apparition de Jésus à Marie de Magdala : Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » ... elle dit : « Maître »... Jésus lui dit : « va vers mes frères et dis-leur... » (Jn 20, 15-17). Comme nous le constatons, la rencontre personnelle de Jésus ressuscité ainsi que son envoi en mission précèdent toujours le témoignage des croyants.

Les disciples n'ont pas inventé eux-mêmes le fait de la résurrection de Jésus. Au contraire, ils ont eu beaucoup de difficultés à se laisser persuader d'un événement aussi surprenant. D'ailleurs, Jésus leur reproche sévèrement leur manque de foi en sa résurrection : « Esprits sans intelligence et lents à croire... Regardez mes mains et mes pieds : C'est bien moi ! » (Lc 24, 25-39) Nous pouvons également penser à Thomas qui refuse de croire sans d'abord voir lui-même la marque des clous dans les mains de Jésus et sans le toucher personnellement.

La résurrection de Jésus devient le cœur de la prédication des premiers chrétiens. Suite à leur rencontre du Ressuscité et selon sa demande, les disciples se mettent à proclamer ouvertement que Jésus est toujours vivant. D'une façon particulière, les Actes des Apôtres rapportent l'action des chrétiens qui, sous la mouvance de l'Esprit, annoncent Jésus ressuscité. Dans l'un de ses discours, Pierre affirme devant les habitants de Jérusalem : « Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes tous témoins. » (Ac 2, 32) L'Église existe donc dans le seul but de répandre la nouvelle de la résurrection de Jésus. Sans cet esprit missionnaire, l'Église n'a plus de raison d'être.

En définitive, la principale mission de la première génération de chrétiens réside dans l'annonce de Jésus ressuscité. Voilà ce que nous appelons le kérygme. Ce terme technique provient du grec et désigne « le cri de la foi chrétienne ». Voici l'essentiel de la foi chrétienne : Jésus est mort et il est ressuscité. Il s'agit de l'objet premier de la prédication des chrétiens. Dans ce sens, les Apôtres sont essentiellement des témoins de la résurrection de Jésus. En effet, sans leur prédication, Jésus ressuscité et son message nous seraient inconnus.

Daniel Montpetit, bibliste, professeur au Collège Jean-Eudes (Montréal)



RENCONTRE 3-2

Février ou Mars

Visée

Jésus est le chemin, la vérité et la vie.

Résumé

Qui est vraiment Jésus-Christ ?

Comment nous dit-il qui il est ? Comment le suivre ? Et jusqu'où ?

Les étapes

1. Accueil
2. "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie"
3. Parole de Dieu
4. Temps de prière
5. Temps personnel
6. Vers l'étape suivante

1. Accueil

- Prendre des nouvelles de chacun.
- Rappel de la semaine sainte et de la vigile pascalle, si elle a lieu avant ou évoquer ce temps à venir.
- Rappel de la rencontre précédente.

2. Partage

Jésus nous dit qu'il est le chemin, la vérité et la vie.

Que signifie cette affirmation pour vous ?

En quoi Jésus est pour vous :

- le chemin
- la vérité
- la vie

Chacun prend un temps de réflexion et ceux qui le souhaitent, partagent.

"Maintenant, écoutons l'Évangile selon St Jean pour nous éclairer."

3. Parole de Dieu

I. Ecouter l'extrait de l'Évangile selon Saint Jean (Jn 14, 1 ; 6-12)

II. Échanger autour de ce passage de l'Évangile selon Saint Jean à partir des questions suivantes :

- Qu'est-ce qui vous touche dans ce texte ? Qu'est-ce qui vous marque ?
- Quelque chose vous surprend ?
- Que comprenez-vous ? Que ne comprenez-vous pas ?
- Comment cela rejoint-il votre propre histoire, votre rencontre avec Jésus ? Votre chemin vers la confirmation ?

III. Pour aller plus loin :

« A la vie, à la mort : la mort de Jésus est un vrai départ. Personne n'aime les ruptures. Mais rien ne peut briser le lien entre Jésus et les siens. Si Jésus s'en va, c'est pour ouvrir une route vers Dieu. En attendant son retour, le saint Esprit est présent, avec les croyants pour maintenir ce lien pour toujours. »[1]

Jésus nous ouvre le chemin vers la vie éternelle.

Vie éternelle : [Lien](#)

[1] Ze Bible

4. Temps de prière

Méditation

Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 1-12)

*"Quand je serai parti vous préparer une place,
je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi,
afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi."*

Même les proches de Jésus ne comprennent pas. Thomas avoue : « *Nous ne savons pas où tu vas* ». Philippe demande : « *Montre-nous le Père* ». Autrement dit : explique-nous clairement, rassure-nous, donne-nous une preuve.

Et Jésus ne répond pas par une explication... mais par lui-même :

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. »

Ce n'est pas une théorie à comprendre. C'est une relation à vivre.

On aimerait souvent une foi claire, maîtrisée, presque logique. Un itinéraire balisé, sans doute, ni détour. Mais Jésus renverse tout :

- il n'indique pas un chemin, il est le chemin
- il ne donne pas une vérité, il est la vérité
- il ne promet pas seulement la vie, il est la vie

Autrement dit, croire, ce n'est pas tout saisir. C'est avancer.

Et c'est peut-être là le point le plus exigeant : le chemin passe par un déplacement intérieur. Sortir de ses certitudes, de ses images toutes faites de Dieu, de ce Dieu parfois lointain, juge ou abstrait... pour découvrir, en regardant Jésus, un Dieu proche, engagé, vivant.

Jésus le dit presque avec étonnement :

« Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas ? »

Comme si la vraie question n'était pas : Est-ce que Dieu existe ?

Alors cette parole peut devenir très concrète :

- Est-ce que je ne cherche que des réponses... ou est-ce que j'accepte d'avancer ?
- Est-ce que ma foi est une idée... ou une relation vivante ?
- Est-ce que je laisse le Christ déplacer quelque chose en moi ?

Parce que la promesse est là : Celui qui se met en route avec le Christ entre déjà dans la Vie.

<https://www.facebook.com/CathoBel/posts> du 2/05/2026

4. Temps de prière suite

Psaume 24

Refrain : **Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme, vers toi, mon Dieu.**

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.
Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ;
à ceux-là, il fait connaître son alliance.

5. Temps personnel

« Je suis le chemin : marchez en moi ; je suis la vérité : croyez en moi ;
je suis la vie : vivez en moi. »

« Pour nous, c'est au moment de faire des choix dans notre vie que nous aurons besoin de savoir que Jésus est pour nous le chemin : choisir de croire, choisir d'aimer, choisir de répondre à l'appel du Seigneur. Cela vaut pour des choix plus quotidiens. Comment choisir ? L'écoute de la Parole de Jésus doit être déterminante, et sa grâce opérante. Savoir que nous posons ce choix avec lui doit pouvoir nous aider et nous rassurer. »

Fr. Loïc-Marie Le Bot Dominicain, Toulouse

- Jésus est-il réellement le chemin pour moi ? Si oui, comment cela imprègne-t-il ma vie de tous les jours ? Que vais-je mettre en œuvre pour suivre Jésus et vivre selon l'Évangile ?
- Je le note dans mon carnet.

6. Vers l'étape suivante

Entrée en Carême ou journée des confirmands.

Demander à un prêtre d'être présent à la rencontre 4.

JE SUIS LE CHEMIN, LA VÉRITÉ ET LA VIE

1. Contexte

Les chapitres 14 à 17 de l'Évangile de Jean appartiennent à un genre littéraire particulier de la Bible, le discours d'adieu ou testamentaire : un personnage sait sa fin prochaine ; il réunit les siens autour de lui et leur parle une dernière fois. Dans l'Évangile de Jean, le discours d'adieu de Jésus commence à la fin du dernier repas (13, 33), quand Judas est sorti. Jésus se retrouve avec ceux qui sont véritablement les siens et leur confie son ultime enseignement.

2. Commentaire

« Nous ne savons pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Tout le chapitre 14 est construit autour du thème du voyage : « partir », « aller », « revenir », « chemin »... Ce voyage, c'est le départ de Jésus vers le Père, autrement dit sa mort.

Thomas pose une question qui semble interrompre le discours de Jésus. C'est le procédé du malentendu, que l'évangéliste Jean affectionne. Outre le fait que les questions des disciples permettent l'expression de nos propres incompréhensions ou doutes, elles servent de support à Jésus pour rebondir et approfondir encore davantage son propos, un peu comme des marches d'escalier que l'on gravit peu à peu.

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. » La réponse de Jésus est riche en révélations. Elle souligne déjà que le terme du pèlerinage n'est pas le néant, mais Dieu le Père. Aller vers le Père, retrouver le Père qui nous a créés est la finalité de l'existence humaine, par-delà la mort. Jésus dévoile le rôle unique qu'il joue dans ce pèlerinage qui ne le concerne pas lui seulement, mais tous les hommes. Il est le Chemin, c'est-à-dire l'itinéraire dégagé, balisé, assuré, qui nous est offert pour retrouver l'amour du Père dont nous venons. Ce que Jésus révèle ici de sa mission est la Vérité, c'est-à-dire le secret ultime de l'aventure humaine, celui qui conduit vers la vraie Vie, la vie éternelle.

Les mots utilisés veulent souligner la divinité de Jésus : « Je suis » rappelle ce que Dieu dévoile de lui-même à Moïse dans l'épisode du Buisson ardent (Ex 3). Par ailleurs, dans la foi du peuple d'Israël, seul Dieu est Vérité, seul Dieu est Vie. Jésus partage ces attributs de Dieu. Il est à la fois le chemin et le but du chemin.

L'affirmation « Personne ne va vers le Père sans passer par moi » (v. 6) a pu faire l'objet, par le passé, d'une lecture restrictive : si vous n'êtes pas chrétien, vous n'irez pas vers le Père ! Aujourd'hui, à la lumière du concile Vatican II, l'Église ne renie rien du rôle unique du Christ, mais elle affirme que le Christ n'agit pas seulement à l'intérieur des frontières de l'Église, qui plus est catholique ! Le Christ agit aussi dans le cœur de tous les hommes de bonne volonté et les conduit vers le Père, même s'ils n'en ont pas forcément conscience.

« Dès maintenant vous connaissez le Père et vous l'avez vu. » Voir le Dieu transcendant dans l'humanité de la personne de Jésus est le cœur de la foi chrétienne. Quelques versets plus loin (v 9), Jésus le redira à Philippe : « Celui qui m'a vu, a vu le Père ». En Jésus, c'est le visage même du Père qui nous est révélé. Et pas seulement dans l'avenir, mais dès aujourd'hui !

3. Prolongement

La route de la vie n'est pas toujours aisée. Des moments de souffrance peuvent nous faire douter de l'existence même d'un sens à toute réalité. Connaître le Christ, c'est avoir une double chance : celle de savoir d'où nous venons et où nous allons, l'amour du Père qui nous tend les bras. Mais aussi celle de connaître et de pouvoir nommer celui qui nous y conduit, celui qui fait route avec nous sans nous lâcher la main, aujourd'hui, demain et pour toujours.[1]



RENCONTRE 4

Carême

Visée

Confesser l'amour de Dieu et se laisser convertir.

Résumé

Pendant le temps du Carême, découvrir que Dieu nous aime malgré nos faiblesses et nos manques, et de tout ce qui m'éloigne de son amour. La présence d'un prêtre est nécessaire.

Les étapes

1. Accueil
2. Célébration de la Parole
3. Temps d'échanges
4. Temps personnel
5. Vers l'étape suivante

1. Accueil

- Prendre des nouvelles de chacun.
- Rappel de la rencontre précédente.
- Se rendre dans une église ou un oratoire pour la célébration de la Parole



Huile sur toile, 1661
Rijksmuseum, Europeana

2. Célébration de la Parole

On se place dans le chœur, en cercle, sans trop d'éclairage.

1. Accueil :

Chant : "Puisque tu fais miséricorde" (Z 129-15) ou Chant de Taizé : "Jésus le Christ, lumière intérieure" (DEV 586)

Introduction de la célébration par le célébrant.

Signe de Croix

2. Écoutons la Parole de Dieu :

Proclamer l'extrait de l'Évangile selon Saint Luc : le Père Miséricordieux (Lc 15, 11-32)

Le célébrant va déposer la Bible sur un socle face aux confirmands.

Silence

Poser les 3 questions :

- Me suis-je éloigné(e) de Dieu, mon Père ?
- Me suis-je éloigné(e) de Dieu, mon Père, en m'éloignant de mes frères ?
- Me suis-je éloigné(e) de Dieu, mon Père, en m'éloignant de moi-même ?

Silence

3. Prière communautaire de confession

(Rituel pénitence et la réconciliation, #119, 121,122)

Introduction

Implorons humblement le Christ notre Sauveur qui intercède pour nous auprès du Père, afin qu'il nous pardonne nos péchés et nous purifie de tout mal.

Prière litanique

- (Is 61) Toi qui as été envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres et guérir ceux qui ont le cœur brisé,

Tous : **R/. Sauve-nous, Seigneur, en ton amour**

- (Mc 27) Tu n'es pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, R/.
- (Lc 7, 47) Tu as beaucoup pardonné à celle qui avait aussi beaucoup aimé, R/.
- (Mt 9, 11) Tu n'as pas refusé d'aller chez les publicains et les pécheurs, R/.
- (Jn 8, 3-12) Tu n'as pas condamné la femme adultère, mais tu l'as relevée et invitée à sortir de son péché, R/.
- (Lc 19, 1-10) Tu as appelé Zachée, le publicain, à se convertir et à mener une vie nouvelle, R/.
- (Lc 23, 43) Tu as promis le paradis au malfaiteur repentant, crucifié avec toi, R/.
- (Lc 15, 5) Tu es le bon pasteur qui ramène au bercail, sur ses épaules, la brebis perdue, R/.

4. Geste de pénitence

Le célébrant introduit le geste :

« Laissons-nous convertir par la parole agissante de Dieu,
En posant notre main sur le livre de la Parole (*à la page de l'Évangile proclamé*)
Avec confiance, cherchons quel geste de pardon et d'amitié
nous décidons de vivre durant les jours qui viennent. »

2. Célébration de la Parole (suite)

Jésus, quand nous confessons notre faiblesse, parle-nous de réconciliation et de paix, et apprends-nous à dire : **Notre Père...**

« Dès maintenant, réunis par l'amour du Christ, donnons-nous la paix. »
(geste au choix)

5. Action de grâce (rituel 122)

Seigneur, tu connais notre faiblesse, mais sans te lasser, tu viens à notre secours.
Donne-nous de savoir le reconnaître dans la joie, et de trouver dans ton Amour la force de vivre comme tes enfants.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

3. Temps d'échanges

I. Retour sur la célébration : chacun s'exprime

II. Echanges avec le prêtre

III. Parler du Carême, faire le lien avec le mercredi des Cendres :

Partir des vidéos suivantes très courtes :

La minute spi, cherchez : **Les étapes du Carême** : [Lien](#) (1min)

Les tablettes de la foi Carême : [Lien](#) (1min30)

4. Temps personnel

Père très bon et miséricordieux,
Tu ne veux pas la mort du pécheur,
Mais sa conversion ;
Viens au secours de ton peuple
Pour qu'il revienne à toi et qu'il vive.
Donne-nous d'écouter ta Parole
Et de reconnaître notre péché ;
Alors, nous pourrons te rendre grâce pour ton pardon
Et, en vivant dans la vérité de l'amour,
Nous marcherons sur les pas de ton Fils Jésus Christ
Qui règne pour les siècles des siècles.
Amen.

- Comment j'essaye de lutter contre le mal ?
- Qu'est-ce qui m'éloigne de l'amour inconditionnel du Père, me ferme à son Amour, me conduit au péché ?
- Je le note dans mon carnet.

5. Vers l'étape suivante

Vers la rencontre 3-2 ou la journée des confirmands.

Vivre la semaine sainte.

Vivre le sacrement de la réconciliation en paroisse pour ceux qui le veulent.

PARABOLE DU FILS PRODIGE

Le chapitre 15 de l'Évangile de Luc comprend trois paraboles racontées par Jésus : la brebis retrouvée (v. 3-7) ; la pièce perdue (v. 8-10) ; le père aux deux fils (v.11-32). L'auditoire de Jésus est décrit aux versets 1 et 2. Des publicains et des pécheurs se sont approchés de Jésus pour l'écouter, tandis que les pharisiens et les scribes présents ne supportent pas que Jésus fasse bon accueil aux pécheurs. Les pharisiens et les scribes sont ceux qui connaissent et enseignent la Loi. Ils jugent sévèrement les publicains — qui collaborent avec des païens en prélevant l'impôt pour les Romains — et les pécheurs, car ils ne respectent pas la Loi.

Le fils cadet

Il décide de rompre toute relation avec son père, en quelque sorte ne plus le considérer comme tel, puisqu'il veut sa part de fortune (v. 12), sa part d'héritage. Sans poser de question, le père lui remet ce qui lui revient.

Loin de son père, le fils entre dans une vie de désordre (v. 13). Cette notion de désordre peut être comprise comme une vie où il n'y a plus d'ordre, où les relations aux choses et aux personnes sont faussées. Cela se traduit par la situation dramatique dans laquelle se retrouve ce fils : aller garder les porcs (v. 15), ce qui pour un juif est particulièrement dégradant, car le porc est un animal impur. Le désordre gagne aussi ce fils en lui-même, puisqu'il n'a plus rien à manger (v. 16). Peu à peu, loin de son père, il a perdu toute dignité.

C'est à ce moment-là que le texte nous dit qu'il rentre en lui-même (v. 17) ; il prend le temps de faire le point avec lui-même. Il prend conscience que son choix l'a conduit à tout perdre. Et s'il décide de revenir chez son père pour pouvoir manger, il reconnaît maintenant son indignité (v 19). À ses yeux, il ne peut plus être considéré comme un fils, au mieux comme un ouvrier.

Conscient d'avoir brisé la relation avec son père, il décide de se lever, de se mettre en route. Il prépare la parole qu'il dira à son père. De façon étonnante, son père ne lui laisse pas finir sa phrase, ne pouvant entendre dans son cœur paternel : « Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils » (v. 21, en comparaison avec les v. 18-19).

Le fils aîné

Lui aussi est dehors, aux champs (v. 25). Apprenant le retour de son frère, il ne supporte pas qu'on puisse faire la fête pour lui. Il enferme son frère dans son désordre, jusqu'à laisser entendre qu'il a dévoré le bien de son père avec des prostituées (v. 30). Or cela n'a jamais été dit.

Le fils aîné est incapable de dire « mon frère » et se borne à dire « ton fils » (v. 30). En réalité, la relation qu'il a avec les autres se limite à ce qui est fait. Pour lui, être fils n'est pas une question de dignité, mais de mérite. Lui qui fait tout bien pour son père mérite d'être fils (v. 29). La relation qu'il a avec son père n'est pas plus ajustée que celle de son frère quand il demandait sa part de fortune. À tel point que la parabole se finit sans qu'on sache s'il est rentré dans la maison.

Le père

Non seulement il accueille chacun de ses fils quels que soient leurs choix, mais il est toujours dehors, désireux de les faire entrer chez lui (v. 20 et v. 28), les faire entrer l'un et l'autre dans une juste relation avec lui, une relation où ce n'est ni la dignité ni le mérite qui prévalent, mais le lien d'amour gratuit.

Il considère le cadet comme étant toujours son fils. Il lui remet la bague au doigt, signe d'autorité, et des sandales aux pieds, marque distinctive de l'homme libre (v. 22). Il tue le veau gras en signe de fête (v. 23). Quant au fils aîné, il lui redit qu'il est toujours avec lui (v. 29).

La joie du père est de retrouver son fils. Il n'entreprend aucune démarche pour le retrouver, respectant sa liberté, mais guette inlassablement son retour. Le voyant de loin, il court jusqu'à lui, saisi de compassion (v. 20), pétri de miséricorde.

Module « Seigneur tu nous appelles » -À la rencontre du Seigneur La diffusion catéchistique-Lyon / Mame Tardy

LES DEUX FILS ET LA MISÉRICORDE DU PÈRE

Parlant de ce passage de l'Évangile, on dit souvent : « C'est la parabole de l'enfant prodigue ». Mieux vaudrait dire : la parabole du père qui avait deux fils, car c'est l'attitude du père que Jésus a voulu mettre en relief.

Tout commence par une histoire lamentable : la déchéance d'un jeune. Le fils cadet revendique des droits, d'une manière qui a dû sembler odieuse à son père, puisqu'il lui déclare en quelque sorte : « Tu m'as mis au monde, et maintenant, paye-moi ! » Pris entre la fidélité à son père et la pression de la bande des copains, il choisit la bande, et fait la fête. Très vite la vie se charge de le dégriser, et en expérimentant la misère des pauvres et des exclus, il commence à mesurer la chance qu'il avait et le gâchis qu'il en a fait. Confronté au réel avec ses seules forces, il lâche toute arrogance et décide de reprendre la route de la maison.

Son histoire est celle de tous les naufrages spirituels : on commence par gaspiller l'héritage du Père ; puis on a faim ; alors on devient esclave. Mais ce destin du prodigue est surtout un magnifique exemple de ce que doit être le retour vers Dieu. Quand vient le moment de vérité, du fond de la misère on se tourne vers Dieu, et l'on revient au Père, source de l'amour et de la paix.

Et c'est là toute la différence entre le dépit et la contrition. Tant que le croyant, aux prises avec son péché, en reste au stade du dépit, il demeure courbé sur lui-même, et il stagne sur place, prostré dans son impuissance, désespéré d'avoir gâché l'image qu'il se faisait de lui-même. Quand vient au contraire la vraie contrition, non seulement on rentre en soi-même, mais on se lève, on se met en marche vers le Père, sûr d'avance qu'on sera écouté, compris, pardonné, parce qu'on est certain d'être aimé. On ne se désole plus tellement d'avoir écorné l'image de soi-même que d'avoir terni en soi l'image de Dieu et d'avoir blessé l'amour d'un Père qui nous a voulus libres. Et c'est cela qui bouleverse le cœur de Dieu : de voir ses enfants malheureux croire plus à son amour qu'à leur propre misère.

Mais le fils aîné, le sage, est-il moins aimé parce qu'il est moins misérable ? On l'imagine parfois, mais c'est mal comprendre les paroles du père. Certes l'aîné a un grand tort, malgré sa fidélité : c'est de n'avoir pas compris comment réagit le cœur d'un père, et d'être resté bloqué sur les fautes de son frère alors que le père, depuis longtemps, avait ouvert les bras. Mais le père, à lui non plus, ne fait aucun reproche, car en un sens il a raison. Au plan où il se situe, celui de la justice stricte, l'aîné raisonne juste, et son réflexe est compréhensible. Il parle de droit, de faiblesse paternelle, de manque d'autorité. Le père, lui, ne répond pas à ce niveau, qui ne débouche pas sur la vie. Il reprend, paisiblement, les mots tout simples et sublimes de l'amour et de la réciprocité : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi ! Tu as mon amour, tu as tout ! Tu es dans mon amour : tu as plus que toutes les fortunes, toutes les fêtes et toutes les aventures ! Je suis là avec toi, que chercherais-tu ailleurs ? »

Le tort du fils aîné, c'est de se sentir frustré parce que son père fait miséricorde, de mésestimer le prix de son intimité et de sa confiance, et de brouiller par sa jalousie l'œuvre du père, qui n'est que générosité et pardon.

Dans la pensée de Jésus, c'est bien le père qui est au centre de la parabole. Il laisse faire le plus jeune et fait droit à ses revendications, sans savoir jusqu'où il ira dans sa soif de plaisir. Le cadet est poussé par un besoin d'autonomie, et son père lui en laisse le risque : il ne veut pas être libre à la place de son fils. Mais il ne cesse pas d'attendre, parce qu'il ne cesse pas d'aimer. Ne plus l'avoir près de lui, c'est comme s'il était mort.

Quand son fils, revenu, lui saute au cou, le père ne veut même pas écouter toute sa confession : l'attitude de son enfant lui parle plus que des paroles. Et le père organise une fête, disproportionnée selon nos vues égalitaires, mais tout à fait proportionnée à son amour de père, qui n'est mesuré par rien : « Il fallait bien festoyer et se réjouir, puisque ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! »

Pourquoi le pardon serait-il moins puissant dans le cœur d'un frère que dans celui d'un père ? Pourquoi parlerions-nous obstinément de justice et de sévérité, quand Dieu veut nous inculquer son parti pris de miséricorde ? Pourquoi fermerions-nous notre cœur au frère qui revient, alors que son retour fait toute la joie de Dieu.

Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.

<https://www.carmel.asso.fr/4eme-Dimanche-de-Careme-Luc-15-11-32.html>



RENCONTRE 5

Temps pascal

Visée

L'Esprit Saint est le don de Dieu. Il veut demeurer en chacun d'entre nous.

Résumé

Temps fort diocésain.

Après une célébration eucharistique, temps de rencontre avec tous les confirmands adultes centré sur l'Esprit Saint : "L'Esprit Saint est le don de Dieu : il veut demeurer en chacun d'entre nous ; il nous enseigne, nous fortifie et nous guide, il met en nous l'amour de tous les hommes et nous aide à prier le Père."

Prendre conscience de la dimension diocésaine et de la place de l'évêque dans le sacrement de la confirmation.

Les étapes

1. **Vivre une célébration eucharistique diocésaine** rassemblant tous les confirmands (jeunes et adultes) avec remise du Credo et d'une écharpe rouge : le don de l'Esprit Saint est un signe d'amour dont le rouge est la couleur.

2. Temps de rencontre avec l'évêque :

- accueil, faire connaissance
- temps de partage
- temps de catéchèse
- temps de prière



RENCONTRE 6

Après la confirmation

Visée

Par la confirmation, Dieu nous donne son Esprit et nous envoie annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Résumé

Cette rencontre se vit après la confirmation :

- Les 4 piliers de la communauté chrétienne à partir des Actes des Apôtres (2,42).
- La confirmation n'est pas la fin, elle achève les sacrements de l'initiation, le confirmé est pleinement chrétien.

Les étapes

1. Accueil
2. Parole de Dieu
3. Temps personnel
4. Temps de prière
5. Temps convivial

1. Accueil

- Prendre des nouvelles de chacun.
- Revenir sur la célébration de la confirmation, faire un tour de table

2. Parole de Dieu

1. Ecouter l'extrait des Actes des Apôtres 2,42-47
2. Échanger autour de ce passage à partir des questions suivantes :
 - Qu'est-ce qui vous touche dans ce texte ? Qu'est-ce qui vous marque ?
 - Quelque chose vous surprend-il ?
 - Que comprenez-vous ? Que ne comprenez-vous pas ?
 - Comment cela rejoint-il votre propre histoire, votre rencontre avec Jésus ? Le cheminement vécu depuis le début de votre démarche ?
3. Aujourd'hui quelle est votre relation :
 - à la Parole de Dieu ?
 - à l'Eucharistie ?
 - à la Prière ?
 - à la Communauté, à vos frères et sœurs en humanité ?

3. Temps personnel

Jésus nous envoie dans le monde...

"#77. Pour la communauté chrétienne, la justice sociale est une forme concrète de vie à la suite de Jésus et de fidélité à son Évangile. Dans le Nouveau Testament, Jésus annonce une « bonne nouvelle aux pauvres » (Lc 4, 18) et s'identifie aux petits, aux malades, aux prisonniers, aux étrangers (cf. Mt 25, 31-46). Il nous enseigne ainsi que la justice naît et s'accomplit dans la fraternité, car la manière dont nous nous approchons des plus démunis et entrons en relation avec eux devient, concrètement, la mesure de notre rapport avec Dieu et avec nos frères".

"#235. L'"Amen" que nous prononçons dans la liturgie, le Corps que nous mangeons et le Sang que nous buvons, façonnent toute notre vie. L'Eucharistie « est la rencontre très personnelle avec le Seigneur et, toutefois, elle n'est jamais seulement un acte individuel de dévotion ».

#215. En elle, il apparaît clairement que nous « sommes l'Église du Christ, nous sommes ses membres, son corps. Nous sommes frères et sœurs en Lui. Et dans le Christ, bien que nous soyons nombreux et différents, nous sommes une seule chose : *"In Illo uno unum"* » ("En Celui qui est Un, soyons un", devise du Pape Léon). L'Eucharistie nous ouvre à la justice et au partage, avec une attention préférentielle pour ceux qui portent le fardeau de la pauvreté et de la marginalisation."

Pape Léon XIV, Lettre Encyclique "MAGNIFICA HUMANITAS", 2026

"#170. La Parole de Dieu enseigne que, dans le frère, on trouve le prolongement permanent de l'Incarnation pour chacun de nous : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). "

Pape François, Exhortation apostolique "La Joie de l'Évangile", 2013

"#23. Toi aussi, tu as besoin de percevoir la totalité de ta vie comme une mission. Essaie de le faire en écoutant Dieu dans la prière et en reconnaissant les signes qu'il te donne. Demande toujours à l'Esprit ce que Jésus attend de toi à chaque moment de ton existence et dans chaque choix que tu dois faire, pour discerner la place que cela occupe dans ta propre mission. Et permets-lui de forger en toi ce mystère personnel qui reflète Jésus-Christ dans le monde d'aujourd'hui. #24. Puisses-tu reconnaître quelle est cette parole, ce message de Jésus que Dieu veut délivrer au monde par ta vie ! Laisse-toi transformer, laisse-toi renouveler par l'Esprit pour que cela soit possible, et qu'ainsi ta belle mission ne soit pas compromise. Le Seigneur l'accomplira même au milieu de tes erreurs et de tes mauvaises passes, pourvu que tu n'abandonnes pas le chemin de l'amour et que tu sois toujours ouvert à son action surnaturelle qui purifie et illumine."

Pape François, Exhortation apostolique "Sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel", 2018

Depuis ma confirmation et l'eucharistie qui a suivi, je suis devenu(e) pleinement chrétien(ne).

Maintenant, quelle est ma réponse à cette question

qui me poursuit depuis le début de mon cheminement :

Pour suivre Jésus et vivre selon l'Évangile, qu'est-ce que je vais mettre en œuvre ?

4. Temps de prière

Temps d'action de grâce pour l'année : bâtir ensemble une prière d'intercession.

5. Temps convivial

Partager le verre de l'amitié ou un repas. Inviter différents acteurs de la communauté qui vous ont accompagnés.

Les 1ères communautés Actes des Apôtres (2, 42-47)

La foi est un don gracieux de Dieu. De son côté, le baptisé s'engage intimement et résolument comme l'indique la première lecture tirée des Actes des Apôtres (2, 42-47). Le texte évoque un critère fondamental pour grandir dans la foi, soit l'appartenance à une communauté de foi qui affermit et soutient ses membres, alors que l'éloignement conduit au geste de Thomas (v. 42).

Au milieu de toute communauté chrétienne, les croyants accueillent l'enseignement des apôtres par l'intermédiaire des homélistes, et aussi, selon les circonstances, par l'échange des participants sur les récits évangéliques ; ils participent à la fraction du pain en faisant mémoire de la vie de Jésus, de sa mort donnée jusqu'à l'extrême et de la résurrection du Seigneur Jésus ; ils vivent la communion fraternelle de différentes façons, mais tout particulièrement en soulageant les souffrants de la communauté qui manquent de ressources matérielles ou sont plongés dans des épreuves mortifères. Donc, vie de prière et de communion, vie de partage avec les démunis, en se rappelant toujours que le fondement du peuple de Dieu, c'est le Seigneur ressuscité. Sachons reconnaître l'apport d'une communauté vivante, dynamique et aimante.

https://www.interbible.org/interBible/cithare/celebrer/2014/a_paq_02.html

Ce bref passage des Actes des Apôtres propose une description synthétique de la vie de la communauté formée par ceux qui suivent la Voie de Jésus. Luc fera à deux reprises encore cette relecture au cours de son récit.

Ici la fréquence des termes « tout » et « tous » saute aux yeux. Les premiers chrétiens nous donnent l'exemple d'une fraternité à l'œuvre en toutes ses dimensions : la prière commune, le respect et l'amour de Dieu, le partage des biens et des repas, la célébration de la Cène du Seigneur, l'action de grâce et la louange.

Un autre caractère saillant du texte est que ce mouvement d'ensemble ne conduit en aucun cas à un nivellement égalitariste. Les personnes sont valorisées, servies, écoutées, chacune en leur particularité. L'expression « en fonction des besoins de chacun » sonne avec force. Et puis, par la finale, on envisage aisément que le salut offert par Jésus Christ est le fruit d'une rencontre personnelle.

Tous et chacun. La manière de faire du Dieu de Jésus Christ s'illustre ici de manière grandiose. À notre tour, nous voici appelés à continuer le geste de Dieu. Avec sa grâce, tous les peuples en seront interpellés. Mystérieusement, progresse ainsi l'union des cœurs.

Thierry Anne

<https://www.revue-christus.com/article/actes-des-apotres-2-42-47/6427>

ANNEXES

ANNEXE 1 : La célébration d'accueil et du rappel du baptême.

ANNEXE 2 : Vivre une célébration eucharistique en paroisse.

ANNEXE 3 : Lettre à l'Évêque.

ANNEXE 4 : Célébration de la confirmation.

ANNEXE 5 : Ressources.

LA CÉLÉBRATION D'ACCUEIL ET DU RAPPEL DU BAPTÊME

Le rituel de la confirmation mentionne que la première des actions liturgiques « sera le rite par lequel les adultes sont accueillis dans la communauté et s'en reconnaissent membres puisqu'ils sont déjà marqués par le baptême ».

Cette célébration a deux composantes :

- l'acte d'accueil de la communauté du confirmand,
- l'acte de foi du baptisé, candidat à la confirmation.

Cette première célébration prendra place au cours d'une eucharistie dominicale.

À prévoir :

Devant le sanctuaire :

- une vasque avec de l'eau (si possible, ce qui est utilisé pour les baptêmes dans la paroisse).
- une bible (si possible traduction liturgique ou en français courant) à remettre aux candidats.

Proposition de déroulement liturgique à transmettre à l'équipe paroissiale

En arrivant les candidats restent au fond de l'église. On aura pris soin de leur réserver des places au premier rang.

Appel des candidats (après la prière d'ouverture)

Arrivé à son siège le président dit :

"N & N..., avancez-vous afin d'être accueillis et d'exprimer votre foi"

Les candidats s'avancent.

Dialogue :

Le président de l'assemblée :

N & N..., vous voici aujourd'hui parmi nous que demandez-vous à l'Église ?

Chaque candidat répond :

De vivre la foi de mon baptême reçu le.... à

Le président de l'assemblée prononce l'exhortation suivante :

« Chers confirmands, vivre selon l'Évangile, c'est connaître Jésus Christ mort et ressuscité et répondre à son appel à le suivre en son mystère pascal. Le baptême que vous avez reçu le signifie. Poursuivez la route qui vous permet d'avancer dans la voix de l'Évangile et la confiance en l'amour de Dieu, le Père. Par la force de l'Esprit Saint présent à vos côtés, vous serez conduits aux sacrements de la confirmation. »

Vous tous frères et soeurs qui entourez fraternellement ces candidats aux sacrements voulez-vous les aider à grandir dans la foi à la suite du Christ ? »

Signation

Le président de l'assemblée invite les candidats à s'avancer vers la vasque et à tracer sur eux le signe de la croix avec l'eau. Après que chaque candidat a fait le geste, le président dit :

« Nous tous qui avons été baptisés, nous nous marquons du signe de la croix ».

La messe se poursuit par la salutation, une prière pénitentielle brève, le Gloria et la collecte.

Liturgie de la Parole

Remise de la Bible

Après l'homélie, le président de l'assemblée remettra à chaque candidat une Bible en disant :

“Recevez la Parole de Dieu, qu'elle guide votre vie”.

Puis, le président de l'assemblée introduit la profession de foi :

“C'est la Parole de Dieu, écoutée et entendue, qui provoque la foi.

C'est cette foi que chacun peut maintenant proclamer.”

Symbole des Apôtres.

Prière pour les candidats

Le président de l'assemblée introduit la prière d'intercession qui remplacera pour cette célébration la prière universelle.

“Nos frères et sœurs en chemin vers le sacrement de la confirmation ont déjà fait un long parcours. Remercions Dieu. Dans sa bonté, il les a conduits jusqu'à ce jour. Prions maintenant pour eux : qu'ils aillent jusqu'au bout du chemin, pour avoir part avec nous à la plénitude de la vie chrétienne.

- Pour que le Père des cieux les fasse progresser de jour en jour dans la connaissance de son Fils, ensemble prions,
- Pour qu'ils adhèrent véritablement et de tout leur cœur à l'entière volonté de Dieu, ensemble prions,
- Pour qu'ils rencontrent dans notre communauté un vrai désir de charité et d'union fraternelle, ensemble prions,
- Pour que par l'achèvement de leur initiation par le sacrement de la confirmation ils parviennent à la pleine et entière filiation en ton Fils, Jésus Christ, ensemble prions,

Prière de conclusion

Le célébrant poursuit : “Prions le Seigneur. Dieu éternel et proche de ceux qui te cherchent, conduis avec amour ceux qui s'acheminent à la confirmation. Étant renouvelés par la Parole, qu'ils parviennent à porter du fruit en abondance et qu'ils aient part aux biens éternels que tu as promis ; par le Christ notre Seigneur.”

Objectif

Découvrir la messe et les 4 temps qui la composent.

À prévoir

o Une feuille de chants avec les 4 temps bien distingués et nommés.

Proposition de déroulement liturgique

Les 4 temps seront mis en valeur par les processions et des chants significatifs.

- **Temps du rassemblement**

La procession d'entrée avec les candidats

- **Temps de la Parole**

Procession du Livre avec les candidats

Chant

Profession de foi : Symbole de Nicée

- **Temps de l'eucharistie**

Procession des offrandes avec les candidats

Chant

- **Temps de l'envoi**

Procession de sortie avec les candidats

Points d'attention :

Ne pas expliquer aux candidats ce qu'ils vont vivre, juste ce qu'ils vont devoir faire.

LETTRE A L'ÉVÊQUE

Il s'agit de votre demande explicite et personnelle à recevoir le sacrement de confirmation. Vous pouvez vous présenter, expliquer votre cheminement. Ceci n'est pas un « examen de passage », mais un moment privilégié de libre expression où chacun peut s'adresser en confiance à son évêque. Il est le seul à lire votre lettre et il vous répondra personnellement.

1-Des éléments de présentation :

- Qui êtes-vous : votre âge, votre situation familiale (célibataire, marié(e), vie maritale, divorcé(e), enfants...) votre situation professionnelle,...

2-Des éléments de votre histoire :

- Ce qui a motivé votre demande (pourquoi ?) Qu'est-ce qui est à l'origine de votre demande ? Quelle(s) personne(s) a (ont) provoqué votre demande ?
- Quel est votre projet de vie ?

3-Des éléments de votre cheminement :

- Quelques points qui vous ont paru importants, essentiels, découverts au cours des rencontres de préparation ou au cours d'autres rencontres en paroisse ou dans d'autres lieux...
- Qu'est-ce que cela a changé dans votre vie de tous les jours, dans votre vie chrétienne ?

4-Des éléments par rapport à l'avenir :

- A quoi ce sacrement de la confirmation vous engage-t-il ?
- Qu'est-ce que la confirmation va changer ou non pour vous dans votre vie ?
- A quoi envisagez-vous de participer pour être au service des autres et pour continuer à nourrir votre vie chrétienne ?
- Avez-vous envie d'être attentif(ve) aux autres, au sein de votre famille, dans votre activité professionnelle, dans un engagement caritatif ?
- Avez-vous envie de vous engager dans la vie politique ou sociale, comment vous intéressez-vous à la vie publique ?
- Comment vous sentez-vous concerné par votre avenir (étudiant ou professionnel) ?
- Est-ce que vous vous sentez appelé(e) dans une rencontre avec le Christ, qu'avez-vous envie de faire pour vivre une vie d'Église maintenant et plus tard ?

En résumé :

Pour suivre Jésus et vivre selon l'Évangile, qu'est-ce que je vais mettre en œuvre ?

Cette lettre est strictement confidentielle, seul l'évêque la lira.

CÉLÉBRATION DE LA CONFIRMATION

1 - Accueil

2 - Parole de Dieu

Comme dans toute célébration, la Parole de Dieu a une place importante. Il est important de reconnaître que l'Esprit-Saint est le don gratuit de Dieu pour ceux qui acceptent de le recevoir. La Parole de Dieu nous aide à le découvrir.

3 - Sacrement de la confirmation

L'appel des confirmand(e)s

Dieu nous connaît par notre nom. Au jour du baptême, ce nom a été prononcé. Au moment de la confirmation, notre prénom est une fois de plus prononcé. Personne n'est anonyme pour le Seigneur. Le Seigneur nous accueille et nous connaît chacun.

Proclamer sa foi qui est la foi de l'Église

La profession de foi, c'est l'affirmation commune de notre désir de Dieu, de son amour. En nous appuyant les uns sur les autres, nous sommes capables de dire « Je crois », de grandir dans la foi.

L'imposition des mains

L'Église, par l'imposition des mains de l'évêque et de tous les prêtres présents, reconnaît que ces baptisés sont véritablement enfants de Dieu.

Lors de l'imposition des mains, l'évêque prononce ces paroles :

“Dieu très bon, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, regarde ces baptisés sur qui nous imposons les mains : par le baptême, tu les as libérés du péché, tu les as fait renaître de l'eau et de l'Esprit.

Comme tu l'as promis, répands maintenant sur eux ton Esprit Saint ; donne-leur en plénitude l'Esprit qui reposait sur ton Fils Jésus :

Esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et d'affection filiale ; remplis-les de l'esprit d'adoration.” (Rituel de la confirmation)

Onction du Saint Chrême

L'huile du baptême, le Saint-Chrême manifeste l'appartenance au Christ, (Christ, qui signifie Oint de Dieu, marqué par Dieu). L'huile imprègne et pénètre pour marquer de manière indélébile. L'huile pénètre et imprègne la vie tout entière du baptisé : le corps, l'âme et l'esprit. C'est toute la vie du baptisé qui doit être imprégnée de Dieu.

Cette huile est aussi parfumée. Le parfum, c'est ce qui reste de quelqu'un quand on ne peut ni le toucher, ni le voir, ni l'entendre, ni lui parler. On met un parfum pour sentir bon. Par ce parfum, Dieu nous invite à être rempli de sa présence. Pour que les autres puissent sentir et découvrir la présence de Dieu dans nos vies.

Au moment de l'onction, l'évêque dit : “N.... Sois marqué de l'Esprit-Saint, le don de Dieu.”

Puis, il exprime à chaque confirmé une parole d'encouragement et d'envoi pour l'exhorter et l'inviter à vivre dans le souffle de l'Esprit-Saint avec les autres chrétiens. Les confirmé(e)s reçoivent mission de vivre et de témoigner de leur foi dans le monde.

4 - Eucharistie

5 - Envoi

QUELQUES OUVRAGES

- ZEBIBLE, 2011, Bibli'o
- Bible, traduction liturgique
- Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation, 2020, *Directoire pour la catéchèse*, Bayard, Cerf, Mame.
- *Rituel de la confirmation*, 1976, éditions Chalet-Tardy.
- LACROIX Roland, 2022, *Accompagner les catéchumènes, guide pastoral, catéchétique et liturgique*, éditions Salvator.
- LACROIX Roland, 2026, *La foi chrétienne en 50 questions*, éditions Salvator.
- Collectif, 2016, *Vraiment ? toutes les questions sur la foi et sur Dieu*, éditions Mame.
- QUESNEL Michel, 2024, *Connaître Dieu à travers Jésus*, éd. Desclée de Brouwer.
- QUESNEL Michel, 2026, *1ères questions sur la Bible*, éd. Desclée de Brouwer.
- MOREL, Isabelle, 2025, *Bienvenue à la messe*, Tilt, éditions Mame.
- MOREL, Isabelle, 2026, *Bienvenue ! Découvrir la communauté chrétienne et la foi qui l'anime*, Tilt, éditions Mame.
- Collectif, 2012, *Le livre de la prière*, YOUCAT, éditions du Cerf.
- Service de la responsabilité Catéchétique, *Directoire diocésain de la catéchèse, pour soutenir les communautés dans une dynamique d'évangélisation*, 2022, Diocèse Le Havre.

Quelques sites

Appli : AELF

Pour approfondir les textes bibliques ou les méditer :

INTERBIBLE : <https://www.interbible.org/index.html>

PRIE EN CHEMIN : <https://prieenchemin.org/>

PRIERE DANS LA VILLE : <https://www.prierdanslaville.org/>

La Bible en vidéos :

ZEBIBLE : <https://bibleproject.com/francais/>

Théologie en vidéos

THEODOM : <https://www.theodom.org/>

LES TABLETTES DE LA FOI : <https://www.lejourduseigneur.com/series/les-tablettes-de-la-foi-49>



SERVICE DE LA RESPONSABILITÉ CATÉCHÉTIQUE
kt@catholique-lehavre.cef.fr